

La récupération de notices RLIN dans le cadre du système BN-ARNO

par Lenka Bokova et Monique Choudey

Bibliothèque nationale de France

Depuis mars 1993, les acquisitions pour le département des Imprimés de la Bibliothèque nationale de France sont gérées, de la commande à la réception, sur Bull par un logiciel conçu et développé à la Bibliothèque nationale de France. La base BN-OPALINE des acquisitions constitue le cœur du système BN-ARNO¹ avec, en amont, la récupération de notices des bases externes sur micro-ordinateurs en réseau, et en aval, le chargement des notices dans la base BN-OPALE, mis en place depuis juin

dernier et hebdomadaire depuis le mois de septembre (à ce jour, plus de 13 000 notices ont été chargées).

La récupération des notices est utilisée parallèlement pour les acquisitions et pour le catalogage, mais c'est le service des acquisitions qui, en fonction de ses besoins et des possibilités existantes, alimente sa base soit par la saisie, soit par la récupération, et choisit la source exploitée. La récupération des notices n'est donc pas pratiquée d'une manière systématique. En sont exclus tous les secteurs du service des Langues slaves et orientales², mais aussi des secteurs

pour lesquels les sources exploitables n'offrent qu'un trop faible taux de recouvrement pour qu'il soit plus intéressant de récupérer les données que de les saisir (c'est en particulier le cas du secteur italien avec un taux de recouvrement inférieur à 25 % et des notices le plus souvent à l'état du précatalogage).

catalogage. Ses commandes restent manuelles et ses entrées ne sont prises en compte par le système informatisé que pour la gestion des factures et pour les statistiques. Les secteurs du SLSO, qui traitent les ouvrages en caractères latins et qui cataloguent dans la base BN-OPALE, ne bénéficient pas des possibilités de récupération du système BN-ARNO.

1. Voir Lenka Bokova, « ARNO-BN, système informatisé d'acquisitions et de récupération de notices », in *Bulletin des Bibliothèques de France*. - t. 38, n° 5, 1993.

2. Le service des Langues slaves et orientales (SLSO) est un service intégré, chargé des acquisitions et du

L'acheteur suit de près la production courante de son secteur géographico-linguistique par le dépouillement des sources sur support papier, puis confie les références des ouvrages sélectionnés à son aide, qui travaille par lot. Celui-ci, dans le cas où le procédé de la récupération est choisi, recherche la notice correspondante dans la base externe et s'il la trouve, l'importe. Les notices importées sont converties parallèlement en format commande et en format INTERMARC³ et transférées sur OPALINE. A la réception de l'ouvrage, la notice INTERMARC est chargée dans le fichier de travail de la base BN-OPALE. S'il n'existe pas de notice INTERMARC⁴, c'est la notice d'acquisition qui est convertie du format commande en format INTERMARC et chargée dans la base BN-OPALE.

Le catalogueur du service étranger⁵ rappelle la notice, vérifie et complète les zones fixes et affine le formatage. Il doit surtout établir les liens aux autorités, les mettre à jour, créer les notices d'autorité nouvelles, faire l'indexation matière RAMEAU, bulletiner les collections et créer les collections nouvelles. Ce sont sur-

tout ces dernières opérations – gestion des fichiers d'autorité et des collections – qui prennent une part importante, incompressible par la récupération, dans le temps de catalogage.

Telle qu'elle est décrite ci-dessus (double conversion avec le chargement de la notice INTERMARC convertie à partir de la source externe), la récupération est possible actuellement soit à partir du *CD-MARC Bibliographic*, catalogue de la Bibliothèque du Congrès sur CD-ROM, soit à partir de RLIN, catalogue collectif des bibliothèques américaines accessible en ligne. Toutefois, depuis la signature de la convention BN-RLG⁶ et après quelques mois d'expérimentation, le choix s'est finalement porté sur RLIN, essentiellement en raison de la fraîcheur de l'information recensée.

Les secteurs très bien couverts par la récupération dans RLIN sont le secteur américain (100 %), anglais (85 %) et hispanique (65 %)⁷. Pour le secteur Suisse-Belgique-Pays-Bas, le recouvrement est moyen (50 %). Le secteur allemand récupère dans le CD-ROM de la *Deutsche Nationalbibliographie* et le secteur des acquisitions d'usuels français dans le

CD-ROM de la *Bibliographie nationale française*. Dans ces deux cas, les notices récupérées sont converties uniquement en format commande. En moyenne, le taux de recouvrement dans RLIN est de 65 %⁸, mais la part des notices effectivement récupérées sur l'ensemble des notices d'acquisitions représente à peine 50 % et encore moins par rapport au nombre d'ouvrages à cataloguer.

Le système de récupération des notices dans BN-ARNO pourra très prochainement être utilisé pour signaler les ouvrages en retard de catalogage. En effet, au moment du démarrage d'ARNO en mars 1993, 20 000 ouvrages environ, publiés pour la plupart en 1992, étaient en attente de catalogage. Leur présence à la BN n'était signalée que dans le fichier manuel des entrées étrangères. Grâce au gain de temps en catalogage, leur nombre s'est actuellement réduit à 17 000. Un projet, actuellement en phase de réalisation par l'équipe informatique de la BNF, permettra non pas de résorber ce stock en quelques mois, mais de signaler rapidement grâce aux notices récupérées à partir de RLIN, converties en INTERMARC et chargées dans BN-OPALE, la présence de ces ouvrages dans les collections de la BN.

Concernant les gains de temps de catalogage obtenus grâce à la récupération, il est encore tôt pour les évaluer avec précision. Sur les trois derniers mois de l'année 1993, dans la section anglaise (la plus concernée par la récupération à partir de RLIN), le catalogage signalétique a augmenté de 26 % par rapport à la même période en 1992, avec un personnel constant ; sur les mêmes périodes de référence, le catalogage matière a augmenté de 15 %. Ces augmentations ne sont pas à mettre entièrement sur le compte de la récupération, car les catalogueurs en cours de formation à l'indexation matière en 1992 sont maintenant expérimentés. C'est un bilan encourageant, mais il reste à vérifier s'il se confirme sur une période plus longue.

Mars 1994

3. Le format commande étant sommaire, le choix de la double conversion permet de préserver les informations de la notice source à des fins de catalogage.

4. Cas de notices d'acquisition saisies dans OPALINE ou récupérées de la *Deutsche Nationalbibliographie*.

5. Service chargé de cataloguer les ouvrages entrés par acquisition, don ou échange, en langues occidentales, mais aussi en hongrois, en finnois et en langues africaines.

6. Voir l'encart de Nicole Simon, « Convention conclue entre la Bibliothèque nationale et le *Research Library Group* ». – in *BBF*, t. 38, n° 5, 1993.

7. Le taux de recouvrement moyen pour le secteur hispanique (65 %) dissimule une importante inégalité entre le secteur ibérique avec un taux voisin de 40 % et le secteur latino-américain, qui, lui, est très bien couvert.

8. Ce taux de récupération, calculé sur la base d'un échantillon de 3 567 recherches et non pas sur celle du nombre d'ouvrages recherchés (il peut y avoir plus d'une recherche pour un ouvrage), est à revoir légèrement à la hausse pour avoir le taux réel de récupération.